

EN 1963 :

« Le temps est venu où nous devons regarder loin et voir haut. »

Le général de Gaulle souhaite une France de 100 millions d'habitants et M. Paul Delouvrier prévoit qu'en l'an 2000 Paris aura entre 12 et 16 millions d'habitants.

Georges Blanchard est moins serein :

« J'avançons à grand's enjambées

Là vou que j'vons, j'en savons rin...

Les grand's illusions sont flambées,

C'que j'savons c'est qu'j'y vons bon train... » (mardi 11 juin).

Politique :

Le docteur Daniel Benoist (SFIO) est élu sénateur de la Nièvre par 494 voix contre 227 à M. Doussot ; il remplace François Mitterrand qui, lui, a été élu député de Château-Chinon (lundi 25 février).

Economie et société :

Grève des mineurs du 6 mars au 1^{er} avril.

Le 29 mars, lors d'un meeting public, le Comité de Grève réclame 11% de rattrapage de salaires, une 4^e semaine de congés payés, le retour à la semaine de 40 heures sans diminution de salaire.

Les ouvriers de Kléber-Colombes sont solidaires.

Un accord est obtenu le 4 avril : les salaires sont majorés entre 6,50% et 12,50%.

Grève générale des services publics : S.N.C.F. (15 mars), E.D.F., P.T.T. (21 mars)...

De nouveaux conflits éclatent à la fin de l'année : l'E.D.F. est en grève le 6 novembre, les mineurs de La Machine cessent le travail 24 heures le 27 novembre pour rappeler à la direction les promesses non tenues.

Constructions :

Les logements manquent encore à Decize. Mais les travaux avancent un peu partout dans la ville.

Démolir pour reconstruire.

A la place de l'ancien four de la poterie Moine s'élèvera bientôt un immeuble pour l'administration des Enfants Assistés.

10^e anniversaire de Baticoop.

L'entreprise a réalisé des maisons individuelles en bordure de Loire et

un important chantier à la Saulaie.

15 pavillons d'un certain standing sont en cours de réalisation à Bel-Air.

Djim ajoute toujours son grain de sel : il prévoit la construction d'un gratte-ciel H.L.M. de 15 étages rue Pasteur, avec une terrasse pour pêcher au lancer... avec une ligne de 300 mètres. Et il invente le petit conte suivant :

« Evariste était contraint à garder la chambre. Entendons par là celle qu'il occupait à l'Hôtel des Trois Canards. En vain, depuis un an, il recherchait un logement à Decize. Après s'être tourné vers ses meilleurs amis impuissants à le satisfaire, il s'était adressé à la municipalité succombant sous des demandes semblables à la sienne. De guerre lasse, Evariste prit sa pointe Bic et, de sa plus belle écriture, écrivit au Président de la République. Malgré le timbre qu'il avait joint à la lettre, Evariste ne reçut aucune réponse. C'est alors que, doutant de la puissance des grands de ce monde, il décida à s'adresser à Dieu le Père en le suppliant dans ses prières incessantes de le pourvoir d'une crèche un peu plus confortable que celle de Bethléem. »

(Djim, jeudi 11 avril 1963).

Faits divers :

La folle équipée se termine en prison.

Lucien Demagny, 35 ans, sans profession, avait volé deux véhicules, renversé un cycliste à Devay, percuté un poids lourd, il s'était ensuite échappé de l'hôpital de Decize. Arrêté par les gendarmes, il est aussi soupçonné de plusieurs autres méfaits, dont un cambriolage à Azy-le-Vif.

Près d'Avril-sur-Loire, un avion de tourisme s'est écrasé.

Le Jodel D117 A-Alpavia avait heurté auparavant une rangée d'arbres. Le pilote, M. Henri Laporte, ingénieur du génie maritime, âgé de 52 ans, a été tué sur le coup.

Terrible accident à Saint-Thibault.

Mme Suzanne Gauthier, mère de 10 enfants, circulait à cyclomoteur ; elle est tuée par un automobiliste, M. Roland Garcia, à bord d'une Dauphine, qui coupait la route pour prendre de l'essence au poste Esso.

Meurtre à Sougy.

A la suite d'une dispute, Ernest Graillet, 52 ans, a frappé avec un pieu de clôture François Bailly, 66 ans, cultivateur au Manège, qui est mort.

Ernest Graillet avait déjà été condamné à un an de prison en octobre 1952 pour coups et blessures portés au moyen d'une hache sur un voisin.

Le train rencontre un tracteur.

A Verneuil, sur un passage à niveau non gardé, M. Bouquet est tué ; il

tentait de passer avec son tracteur et le train est arrivé.

Les habitants de Verneuil se fâchent ; ils en ont assez de vivre dans un village que les trains ignorent et que les cars évitent : il leur faut marcher jusqu'à Faye pour prendre les autobus de 11 h 45 et 18 h 30.

Culture et loisirs :

Yvette Horner vient jouer du « piano à bretelles » à Neuville-les-Decize.

Du 11 au 26 mai, le Cercle des Beaux-Arts expose.

Mme Trudy Caporal donne un concert de piano le mercredi 15 mai au cinéma Rex. Second récital de la pianiste le dimanche 24 novembre.

Fête de la Pentecôte. Loulou Legrand et le « plus formidable jazz parisien » animent le dancing Foveau, et Maurice Larcange l'As de Coeur.

Plusieurs scènes du film *La Belle Marinière* sont tournées à la Jonction, avec les acteurs Jean Richard et Paul Préboist (19 août).

Publicité :

Philips, magasin Pierre et Riondel, 2 rue Ledru-Rollin à Decize.

Decizoises, il est temps de penser à vos toilettes des beaux jours : venez chez Yvette Mauny, couturière à Tinte.

Le spécialiste des chevaux.

Charles Havet est né à Decize en 1885. Très jeune, il s'est occupé de chevaux au domaine de Chevannes. En 1901, il a été embauché par M. Baccaud, responsable d'une école de dressage à Cercy-la-Tour. En 1906, il est parti effectuer son service militaire au 16^e Bataillon de Chasseurs, à Beaune ; il en est revenu maréchal des logis. Après son mariage, il a travaillé comme professeur d'équitation chez M. Sarrazin, éleveur de chevaux à Limanton. Pendant la Première Guerre mondiale, il a été mobilisé au 16^e Chasseurs puis versé au 27^e R.I. ; il a aussi rencontré deux grands spécialistes de l'élevage équin, les commandants Bourgneuf et d'Armaillé. En 1919, Charles Havet est devenu responsable de l'élevage du Tremblay.

Jumelage Decize-Betzdorf.

A Nevers, les signatures officielles du jumelage Nevers-Coblence sont apposées par MM. Macke et Ramey.

Le 27 juin, M. Gérard, maire de Decize, reçoit son homologue de Betzdorf M. Kraemer. En novembre, M. Gérard se rend à Betzdorf ; le Docteur Schmitt, landsrat (préfet) de la ville allemande, déclare : « *L'ouverture des frontières est sans effet si nous n'ouvrons pas les cœurs.* »

Nécrologie :

Mademoiselle Rose, mère Adélaïde en religion, est décédée ; elle a enseigné à l'école Sainte-Marie pendant 40 ans (17 janvier).

Le Père Pharizier, 81 ans, est décédé à Decize : ce vieux prêtre était un cycliste original que les Decizois croisaient régulièrement.

A La Machine ont eu lieu les obsèques de M. Léon Pollet, ancien combattant de 1914-18, résistant appartenant au réseau Gallia, arrêté sur dénonciation le 12 mai 1944, condamné à mort par la Cour Martiale de Riom, déporté à Compiègne puis à Dachau (le convoi du 2 juillet 1944 comportait 2500 hommes au départ et 954 sont morts pendant le trajet). Libéré, Léon Pollet est rentré très affaibli par la typhoïde et la bronchite le 16 mai 1945 : il ne pesait que 47 kilos (au lieu de 95).

Plusieurs manifestations sont organisées pour commémorer Marguerite Monnot. Une plaque est déposée sur sa maison natale par son ami Henri Dimanche (samedi 25 mai) ; dans l'émission *A Cœur battant*, sur Radio France II, la chanteuse Simone Alma évoque la carrière de la musicienne (les 12, 19 et 26 août et le 2 septembre).

A la Caserne de la Gendarmerie Mobile, une stèle est dédiée à la mémoire des gardes Deschamps et Bouillot, tués à Oran les 7 et 8 mai 1962.

Publicité :

Le Pantabille Waterman est en vente à la Librairie de la République. André Boulé, 31 rue de la République à Decize, tél. 121.

[Les Blizzards Tergal Boussac se trouvent aux Vêtements MONIN, 65 rue de la République à Decize.](#)

[Directement de l'Océan, tous les vendredis face à la mairie, RAPID'MAREE des Sables-d'Olonne vous offre le plus grand choix de poissons et crustacés au meilleur prix.](#)

Sports :

Le 20 janvier, le rallye de Monte-Carlo passe à Decize.

Au Centre Fresneau, l'A.S. Brest et l'A.S. Strasbourg ont fait match nul 1-1 après prolongation (lundi 18 février).

Rik Van Looy enlève à Decize la 1^{ère} étape du Paris-Nice (lundi 11 mars) ; il précède Rudi Altig et Jean Stablinski.

Henri Ciesleska gagne plusieurs grands prix, dont celui de Montluçon et celui de Fourchambault.

Mlles Edwige Lépron, 15 ans, et Michèle Guillon, 14 ans, sont

championnes de France de canoë-kayak (jeudi 18 juillet).

Guy Sauvaget prépare un Paris-Nice en trois étapes, avec un contrôle à Decize.

FERMETURE DE LA CARRIERE ROBLIN, OU MINE DE KAOLIN.

Les premières autorisations d'exploitation, accordées à M. Cornillat en 1868, puis à M. Choquelin en 1887, étaient de simples carrières à ciel ouvert.

En 1920, M. Roblin développe l'entreprise. Trois ans plus tard, on extrait plus de 10000 tonnes de sables kaoliniques, de sables feldspathiques et de kaolin. Dirigée en 1933 par Mme veuve Roblin, la "*Carrière*" emploie 22 mineurs ; les deux délégués à la sécurité sont MM. Blanc et Lévêque.

Le gisement de kaolin ¹ se trouve sous la colline de Vauzelle, entre la gare de Decize et le port charbonnier de La Copine. La couche exploitable est située entre deux couches de marnes triassiques ; elle est accessible à flanc de coteau, à environ six mètres de la surface, et elle plonge en direction du Sud. Quatre galeries d'entrée, situées au bord du chemin de Vauzelle et de la voie ferrée Nevers-Chagny, donnent accès à un réseau de galeries et aux "*carrières souterraines*". Des puits d'aérage ont été forés à la verticale des chantiers.

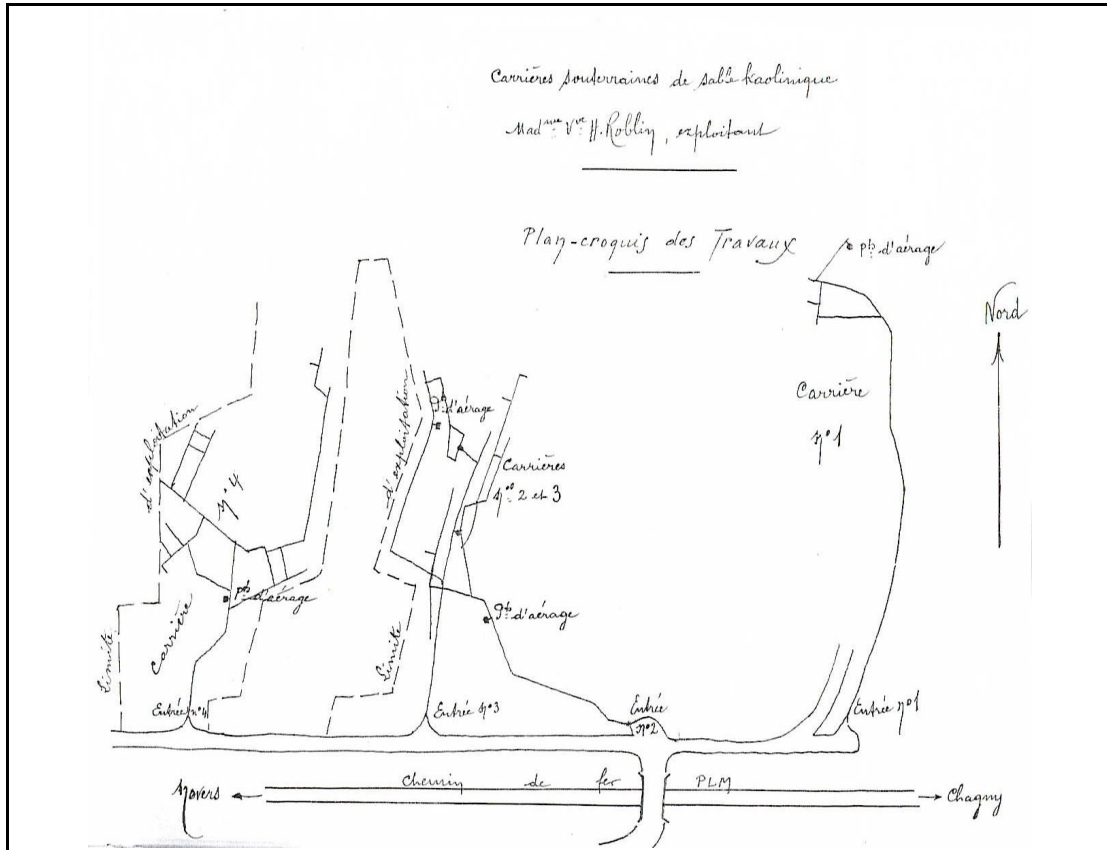
Dans chacune des "carrières", les ouvriers sont répartis entre piqueurs et charretiers. La matière extraite est traitée dans une usine située de l'autre côté de la voie ferrée, au lieu-dit Les Caillots. Puis, le produit traité est expédié aux porcelaineries de Vierzon et de Limoges et aux faïenceries de Nevers.

De 1907 jusqu'en 1933, il y a eu dans cette mine trois accidents mortels et un ouvrier gravement blessé frappé d'une incapacité permanente. A l'exception d'un accident mortel, ces accidents ont été attribués aux imprudences des victimes. Aucun accident grave ne s'est produit depuis 1927. En 1942, une société anonyme est constituée. La production brute est alors de 700 à 800 tonnes par mois. L'effectif oscille entre 20 et 25 personnes.

Par suite de l'épuisement des couches exploitables, la fermeture de la mine a lieu en juillet 1963. L'usine de traitement est démolie et les terrains sont vendus à la Société Kléber-Industrie.

(Cf. témoignage de M. Crochet, dernier directeur de la mine).

¹ Le kaolin est une sorte d'argile produite par la décomposition du feldspath des roches cristallines sous l'effet de l'eau et du gaz carbonique. Le nom est une altération des mots chinois "Kao-ling" signifiant colline élevée.



Le plan de la mine.

L'usine de traitement du kaolin vers 1930 (photo Sallé).

